Br. Grenoble

LE SANCTUAIRE

de

NOTRE-DAME DE LA SALETTE

à

VIENNE

VIENNE
Ph. Remilly, Imprimeur-Editeur
1923

21

LE SANCTUAIRE

de

NOTRE-DAME DE LA SALETTE

à

VIENNE

VIENNE
Ph. Remilly, Imprimeur-Editeur
1923

CENTRE d'ANTHROPOLOGIE
RELIGIEUSE EUROPÉENNE

Nihil obstat

O. Jail, censor

Gratianopoli, die 27 martii 1923.

Imprimatur

J. Vittoz, vic. gén.

Gratianopoli, die 28 martii 1923.

[2040] D

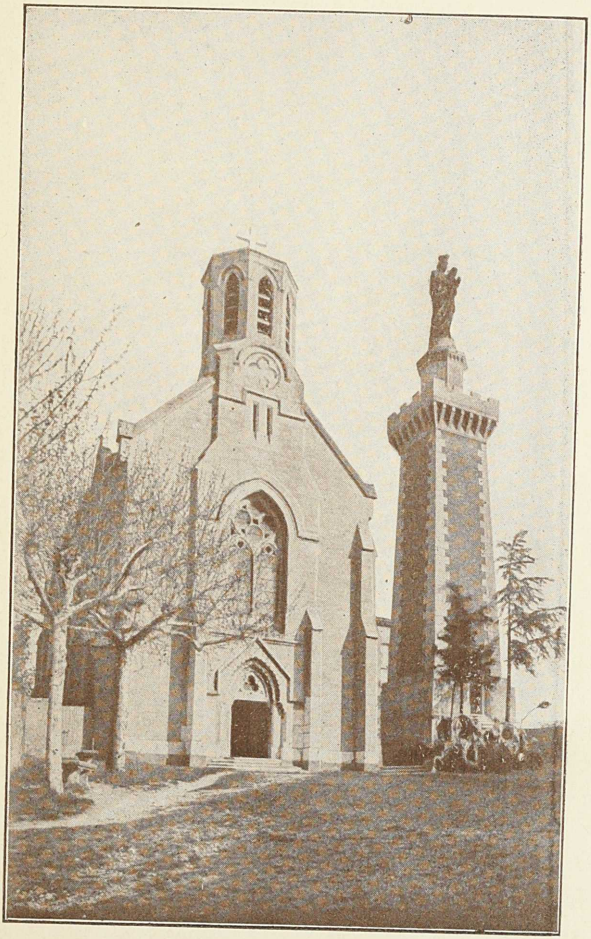
A Marie

L'année 1923 est le cinquantenaire de la consécration du Sanctuaire de Notre-Dame de la Salette à Vienne. En ses noces d'or, rappeler ses origines et les preuves insignes de la piété des générations passées, c'est glorifier Marie patronne de la cité.

Daigne l'auguste Mère de Dieu, la Vierge des douleurs, agréer l'hommage de cette notice, et répandre ses abondantes bénédictions sur la génération présente fidèle, comme les anciennes, à honorer sa grandiose et miséricordieuse apparition.

Vienne, 23 mars 1923

Fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs.



ORIGINES
de la
TOUR et du SANCTUAIRE

APRÈS la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception en 1854 Vienne voulut témoigner sa foi par un monument commémoratif. MM. les Curés prirent l'initiative, avec le concours des fidèles, d'élever sur la colline de Pipet une statue à la Vierge.

M. Victor Faugier, maire de Vienne et député de l'Isère, en reconnaissance pour une grâce temporelle, donna le terrain qui était une de ses propriétés. La statue de Marie tenant le divin Enfant sur son bras est portée par une tour crénelée de vingt mètres de haut. Cette statue a six mètres, elle est en pierre de Volvic d'un bel effet. Elle a été solennellement bénite en 1857. Près de la tour on construisit une petite

chapelle en bois, et à l'intérieur fut placé un groupe de Notre-Dame de la Salette conversant avec les bergers.

En 1869 M. le Chanoine B. Grisel, enfant de Vienne, Curé de Saint-André-le-Haut obtint de Mgr Ginoulhiac, Évêque de Grenoble, que les Missionnaires de la sainte montagne s'établissent à Pipet (1). Les premiers arrivèrent le 11 mai fête de saint Mamert. Le 1er mai de l'année suivante M. Grisel bénissait la première pierre de l'édifice actuel. Après une interruption motivée par la guerre franco-allemande on reprit les travaux; la chapelle et la résidence des Missionnaires ont été achevées en 1873. Depuis octobre 1908 la résidence est occupée par un Chapelain.

Avant la description du Sanctuaire, faisons mention d'un autre hommage que Vienne a

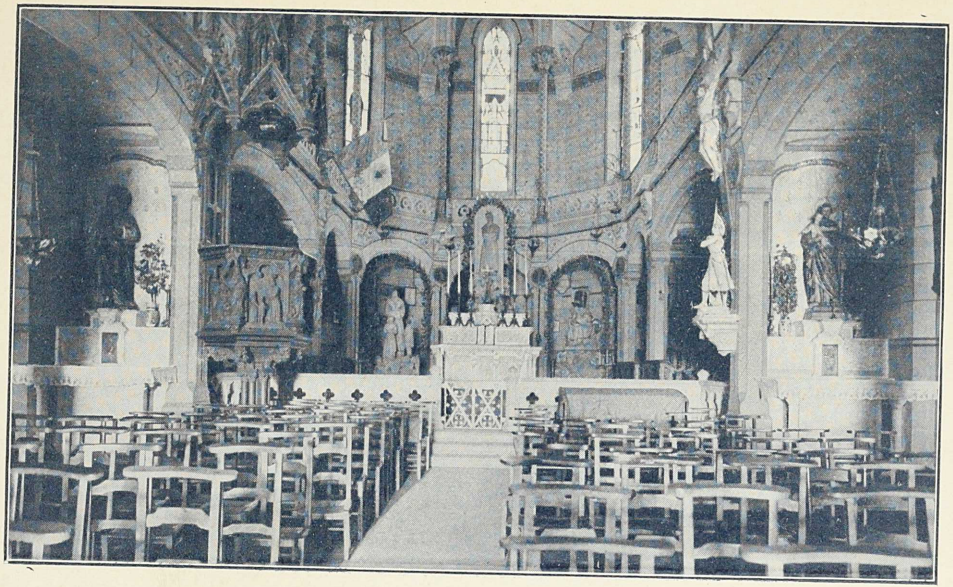
(1) Dès 1854 M. Grisel avait établi dans l'église St-André-le-Haut une Confrérie de N.-D. de la Salette affiliée à l'Archiconfrérie de la montagne. Il prit une part très active à la fondation du Carmel en 1868.

offert à Marie Immaculée. On sait que la Bulle de Pie IX sur l'Immaculée Conception a été traduite dans toutes les langues et dans tous les idiomes connus, au nombre de trois cents ; de ce dernier genre sont les patois. Ces parlers populaires, au vocabulaire pittoresque et savoureux, sont très appréciés des linguistes. Ils étaient alors en usage dans beaucoup de localités. L'honneur de l'idée de cette vaste entreprise revient à M. Sire prêtre de Saint-Sulpice à Paris. Sous sa direction une légion de traducteurs se mit à l'œuvre.

M. J.-B. Rigat Curé de St-Martin fit la traduction en *patois de Vienne* (1). Elle est datée de 1867 et a été transcrite en calligraphie par les Frères des Écoles Chrétiennes. Elle est insérée dans le volume des dialectes dauphinois où il y a le patois de Grenoble, *de la Salette*, de N.-D. de l'Osier, de la Tour-du-Pin, du Trièves, deux dialectes de la Drôme et deux des Hautes-

(1) Le manuscrit de M. Rigat est à la bibliothèque de la ville sous le nº 151.

Alpes. Ce volume orné d'enluminures et d'une reliure en vermeil est un des plus beaux de la collection. Celle-ci comprend quatre-vingts volumes. Ils sont conservés au Vatican dans la salle de l'Immaculée-Conception.



DESCRIPTION
du
SANCTUAIRE

L'ARCHITECTURE dans l'ensemble est du style ogival. La nef a cinq travées et se termine par une abside polygonale. Au-dessus de celle-ci des nervures élancées en se réunissant par leurs sommets imitent le dôme. Un clocher octogonal surmonte la façade.

Le maître autel est en marbre blanc ; à la base du côté de l'épître il y a cette inscription (1)

Deiparæ Virgini pro tuta civitate
Invadentibus anno 1870 Galliam Borussis
Grati Viennenses posuere anno 1873

A la Vierge Mère de Dieu pour sa protection sur la cité
Pendant l'invasion des Prussiens en 1870
Les habitants de Vienne reconnaissants ont érigé
cet autel en 1873

(1) Comme pour le maître autel, dans la suite de cette description les noms des donateurs sont reproduits tels qu'ils sont gravés à leurs places respectives.

Les trois statues de la Vierge de l'apparition sont placées sur des massifs de tuf dans le pourtour de l'autel. La Vierge assise, du côté de l'épître ; la Vierge de la conversation, du côté de l'évangile ; la Vierge de l'Assomption, en arrière.

Grand missel.

M. et Mme Emile GUEIDAN.

Table de communion.

L. L. M. C.

Autel du Sacré-Cœur.

Victor et Henriette FAUGIER.

Autel de saint Joseph.

Dorothée et Suzanne BULLION.

En face de la chaire, statue de sainte Jeanne d'Arc offerte par l'Association des Anciens Élèves des Frères et bénite le 18 septembre 1921.

Bénitier en marbre au bas de la nef.

Les habitants de Vienne.

Des vitraux ornent les neuf fenêtres en lancette et les deux grandes baies de la façade.

Vitrail central. Le Pape Clément V portant le T. S. Sacrement. Au Concile œcuménique de Vienne en 1311 fut promulgué le décret prescrivant la célébration de la Fête-Dieu et la procession.

Le même Pape présidant ce Concile dans l'église Saint-Maurice.

Mgr PAULINIER Evêque de Grenoble.

Côté de l'évangile 1er vitrail. Saint Mamert Evêque de Vienne au Vᵉ siècle. Les premières processions des Rogations. Saint Mamert les institua pour conjurer les fléaux qui épouvantaient la ville. L'Eglise romaine adopta cet usage à la fin du VIIIᵉ siècle sous le pape saint Léon III.

Le Clergé de Vienne.

2ᵉ vitrail. Saint Theudère moine à Vienne au VIᵉ siècle. Le saint répond par l'étroite ouverture de son ermitage aux fidèles qui viennent le consulter. Il fut appelé à Vienne par l'Evêque saint Philippe. Auparavant il était dans un ermitage sur le coteau des Roches-de-Condrieu, où des

personnes de sa famille avaient élevé un oratoire à la Sainte Vierge.

Les Congrégations Religieuses.

3e vitrail. Saint Sévère prêtre à Vienne au Ve siècle. Ce saint prêtre venu d'une région lointaine s'arrêta à Vaugris. Il y détruisit un bois sacré, centre d'idolâtrie, et des anges lui révélèrent une somme d'argent cachée dans le sol. Il construisit là une église en l'honneur de saint Alban martyr, plus tard une église à saint Etienne près de l'embouchure de la Gère.

Famille Crozel-Sabatier.

4e vitrail. Sainte Colombe vierge et martyre à Sens au IIIe siècle. Livrée à un ours elle le rendit inoffensif ; elle fut mise à mort par le glaive.

Céline Riondet et la paroisse de Sainte-Colombe.

Côté de l'épître 1er vitrail. Saint Adon Evêque de Vienne au IXe siècle. Le saint devant un pupitre écrit le martyrologe connu depuis sous son nom. On a encore de lui le récit du martyre de saint Didier Evêque de Vienne, de la translation de ses

reliques et de celles de saint Theudère.

Les Mères Chrétiennes.

2e vitrail. Saint Clair Abbé à Vienne au VIIe siècle. Ce saint Abbé avait dirigé dans les voies spirituelles les pieuses veuves du monastère de Sainte Blandine. La sainte lui apparut trois jours avant sa mort, et lui dit qu'elle viendrait de nouveau avec saint Marcel l'assister à sa dernière heure.

Les familles Treney, Chardeyron et Veuve Faure.

3e vitrail. Saint Ferréol chef militaire commandant l'infanterie d'une légion. Son armure. Au commencement du IVe siècle, pendant une persécution il fut martyrisé dans le pays au-delà du Rhône. Il avait eu pour ami et compagnon d'armes saint Julien né à Vienne, qui fut martyrisé avant lui. Saint Mamert dédia à saint Ferréol une très belle église et y déposa ses reliques avec celles de saint Julien.

Le quartier Saint-André-le-Bas.

4e vitrail. Sainte Blandine vierge et martyre à Lyon au IIe siècle. L'amphithéâtre, lieu du martyre. Le nom de cette sainte

avec ceux d'autres martyrs est dans la lettre célèbre des Eglises de Vienne et de Lyon aux Eglises d'Asie et de Phrygie.

Famille GIROUD-TENET. Une autre inscription porte le nom des Filles de Notre-Dame, et celui des Religieuses de Bon-Secours, Sœurs Garde-malades.

A la façade. Saint Pierre et saint Paul.
Deux familles de Vienne.

Saint Crescent et saint Zacharie.

Saint Crescent, disciple de saint Paul, au cours de ses voyages apostoliques fut Évêque de Vienne pendant quelque temps. Il sacra saint Zacharie qui lui succéda.

Saint Zacharie, dans la persécution de Trajan au IIe siècle, fut conduit au temple dédié au dieu Mars et à la Victoire entre Pipet et Ste-Blandine. Par sa seule parole le saint Pontife renversa les idoles. Le lendemain les païens, dans leur fureur, le lapidèrent au sud de la ville.

Louis de BONREPOS.

Noms des cloches par ordre de grandeur ; ils rappellent les douleurs de Marie,

le bienfait de sa visite, la nouvelle assomption qui l'a terminée.

A la suite, les noms des parrains et marraines.

MARIE DE LA COMPASSION

Le Comte Marie Jean Amédée DE PIELLAT
Marie LEMPEREUR
Clovis André DAVID. — Marguerite DONNA

MARIE DE LA VISITATION

Jean Marie Joseph ROSTAING Juge au tribunal civil de Vienne
Mélanie BOLOT
Victor BERNE. — Carmen THIÉRY

MARIE DE L'ASSOMPTION

Jean-Baptiste BOURGE. — Geneviève CAPATET
Philippe REMILLY. — Anna MANIN
Françoise BOURGE, bienfaitrice

Des ex-voto et de nombreux tableaux appendus aux murs attestent la reconnaissance des fidèles. A remarquer un Christ d'ivoire, d'une vivante expression, dans un cadre vitré.

Plaque de marbre dans la partie inférieure de la nef.

CINQUANTENAIRE

de la

CONSECRATION de CETTE EGLISE

1873-1923

Au R. P. Sylvain-Marie GIRAUD
Recteur de 1876 à 1885
Apôtre de Jésus Victime eucharistique
de Marie Vierge des douleurs
directeur spirituel éclairé
éminent auteur mystique

Au dehors sur l'esplanade, la vue s'étend à droite vers les monts lointains du Lyonnais, à gauche vers le Pilat et les sommets des Cévennes. Le Rhône venant du nord-ouest longe la ville et se perd dans la direction du sud-ouest. Au pied de la terrasse apparaissent les ruines du théâtre romain.

LA CONSÉCRATION

Le 21 octobre eut lieu la bénédiction des cloches, le lendemain la consécration de l'église par Mgr Paulinier, avec la présence de Mgr de Charbonnel Evêque de l'Ordre des Capucins, ancien missionnaire.

Le 23 à deux heures de l'après-midi une procession immense sortit de la Primatiale St-Maurice, elle comprenait près de quatre mille personnes. La procession suivit les rues qui aboutissent au cours de la Caserne, et de là par la place Miremont, la place de l'Hôtel-de-Ville et la rue du Collège monta au Sanctuaire. Des chœurs d'hommes et de jeunes filles placés à intervalles chantaient des hymnes et le can-

tique de la fête (1), deux longues rangées de prêtres (2) précédaient les Évêques. Après eux dans le cortège final d'hommes étaient M. le Sous-Préfet, des membres de la magistrature et du barreau, d'autres personnes notables, l'Harmonie du Pensionnat des Frères jouait des marches triomphales.

Dans le Sanctuaire Mgr Paulinier donna le sermon. Le Pontife commença par célébrer les gloires religieuses de Vienne, sa vocation à la foi, ses martys, ses soixante-quatre Évêques honorés du culte public, parmi eux saint Mamert, saint Avit illustre dans la doctrine et les belles-lettres, le fondateur de St-Pierre et des deux monastères de St-André saint Isique II, celui qui posa les premières fondations de la nouvelle cathédrale St-Maurice saint Théobald, Guy de Bourgogne devenu le Pape Calixte II,

(1) Il a pour auteur M. l'abbé Giraud natif de Vienne et alors vicaire à St-André-le-Haut.

(2) Le nombre des prêtres en habit de chœur ou en simple habit a été évalué à deux cents.

le Concile, d'autres Évêques remarquables par leur charité dans les malheurs publics, à la fin du XVIII[e] siècle Lefranc de Pompignan ministre de Louis XVI, Mgr d'Aviau de douce et sainte mémoire. « L 'histoire de dix-huit siècles de la cité de Vienne se résume presque tout entière dans celle de son épiscopat. »

Vienne est maintenant une ville industrielle. Sur ce sujet Monseigneur développa des pensées qui sont devenues le programme de plus en plus marqué de l'action catholique parmi le peuple. Ceux qui ont les richesses matérielles et les richesses de l'intelligence doivent au peuple la vérité et les bons exemples. Mais la vérité naturelle est insuffisante; il faut la soutenir par la vérité que Jésus-Christ a apportée au monde. Combien d'ouvriers ont été jetés dans les pires illusions par une presse propagatrice de doctrines anti-sociales autant qu'irréligieuses. Pour la sécurité et le bonheur des sociétés il faut que le progrès moral soit en accord avec le progrès matériel, et l'Eglise seule peut réaliser cet accord.

La troisième et dernière partie du sermon

est toute vibrante d'espoir. Le gage de cet espoir est dans la magnificence de l'acte religieux qui s'est accompli aujourd'hui à Vienne. « La ville entière a tressailli d'une sainte allégresse, quelques-uns de ses magistrats se sont associés à nos élans, et nous ne saurions vous redire les émotions qui ont soulevé notre poitrine, lorsqu'au milieu des acclamations d'une foule immense nous sommes arrivés devant l'image de la Vierge protectrice de la cité, à laquelle les degrés de votre antique arène font un si gigantesque piédestal.

« Nous le répétons avec conviction, cette nouvelle grâce de Dieu ranime nos espérances. Le son des cloches qui ont reçu les bénédictions de l'Église vous portera plusieurs fois le jour les avertissements de Notre-Dame de la Salette ; des prêtres fervents prieront pour vous, de pieux pélerins graviront souvent la sainte colline où le sang de Jésus-Christ ne cessera pas de couler. Tous ces mérites descendront de ces hauteurs sur votre cité comme une rosée de grâces et de bénédictions.

« Que nous reste-t-il à faire, sinon de nous

consacrer avec toute la générosité de notre âme à notre Mère bien-aimée ? Vous allez vous unir à ma voix. Les pasteurs et les prêtres de Vienne formeront autour de cet autel une couronne d'honneur. Que dis-je ? Il me semble voir sortir là-bas de leur tombe vos martyrs, vos pontifes, vos abbés, vos moines, toute la phalange de vos saints. Interprètes de nos vœux, de nos espérances, ils seront nos médiateurs auprès de celle qu'ils appellent leur Reine »

Monseigneur a prononcé la consécration de la ville à Marie à genoux au pied de l'autel, entouré de MM. les Curés et des prêtres natifs de Vienne tenant un cierge à la main. Le salut solennel a clôturé la fête.

Le soir la tour et le plateau furent illuminés. Un chœur au haut de la tour chantait des cantiques et alternait avec d'autres placés au bas de la colline.

APPARITION

de la

SAINTE VIERGE

sur la

MONTAGNE DE LA SALETTE LE 19 SEPTEMBRE 1846

Le 19 septembre 1846, sur une montagne des Alpes françaises, au village de la Salette (Isère), la Reine du ciel, entourée de lumière, tristement assise sur une pierre, les coudes sur les genoux et la tête entre les mains, apparaît à deux petits bergers : Maximin Giraud et Mélanie Mathieu. S'étant levée et avancée de quelques pas, elle confie en pleurant aux enfants le sujet de sa douleur, puis, du haut d'un tertre voisin, disparaît à leurs regards en s'élevant dans les airs. A dater de ce jour, sur la sainte montagne, une source jadis intermittente ne

cesse plus de couler ; les pèlerins viennent en foule, et d'innombrables grâces spirituelles et temporelles sont obtenues par l'invocation confiante de N.-D. de la Salette et le pieux usage de l'eau de la fontaine.

Après cinq années d'un sérieux et minutieux examen, l'Evêque diocésain, Mgr de Bruillard, prononce, dans un jugement canonique, que l'Apparition de Marie à la Salette présente les caractères de la vérité, fonde une société de Missionnaires pour en prêcher les enseignements, et ordonne l'érection d'un sanctuaire sur les lieux mêmes que Marie a visités.

Depuis lors, approuvée par tous les Prélats qui se sont succédé sur le siège de Grenoble, bénie et comblée de faveurs par les deux Souverains Pontifes Pie IX et Léon XIII, la dévotion à N.-D. de la Salette s'est répandue dans le monde entier et fait de jour en jour de nouveaux progrès.

Eh bien! mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple.

(Paroles de la Sainte Vierge).

CAUSES DES LARMES DE MARIE.

RÉSOLUTIONS QUE NOUS DEVONS PRENDRE.

1. Révolte contre Dieu et son Église, péchés d'impiété et d'endurcissement. — *Rés.* Soumission à Dieu, dévoûment à la cause de l'Église, fidélité à la grâce.

2. Profanation du Dimanche. — *Rés.* Sanctification de ce saint jour par les œuvres de piété et de charité.

3. Blasphèmes et jurements. — *Rés.* Adorer et bénir souvent le nom du Seigneur surtout quand il est blasphémé.

4. Désertion des églises, profanation des saints mystères. — *Rés.* Souvent et avec foi assister à la messe et visiter N.-S. J.-C. au saint Tabernacle.

5. Violation du jeûne et de l'abstinence. — *Rés.* Fidèle observance des lois de l'Église : esprit de mortification.

6. — Oubli de la prière. — *Rés.* Amour de la prière. Prière en commun.

7. — Indifférence et ingratitude envers la

sainte Vierge elle-même. (Depuis le temps que je souffre pour vous et vous n'en faites pas cas!). — *Rés.* Piété filiale envers Marie. Zèle pour le culte de son apparition.

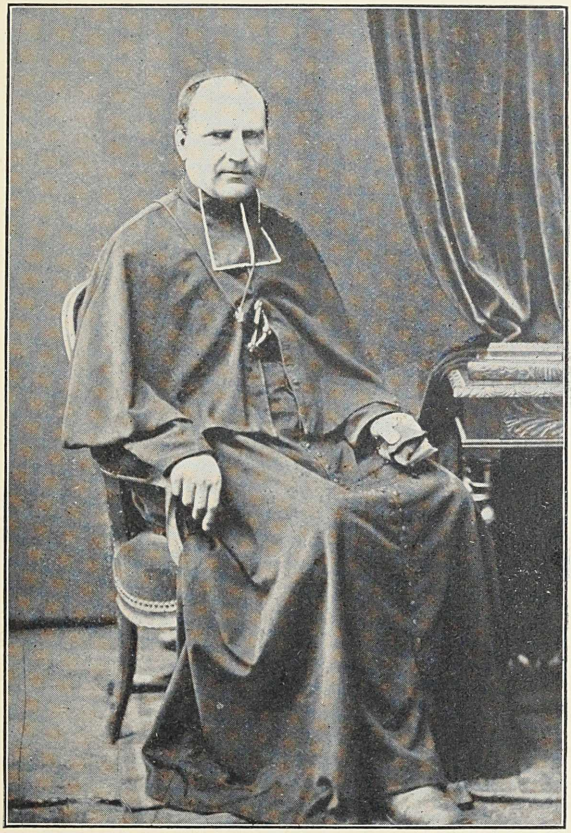
PRIÈRES

SOUVENEZ-VOUS, ô N.-D. de la Salette, véritable Mère de douleur, des larmes que vous avez versées pour moi sur le Calvaire et dans votre miséricordieuse apparition ; souvenez-vous aussi des peines que vous prenez toujours pour moi, afin de me soustraire aux coups de la justice de Dieu ; et voyez si, après avoir tant fait pour votre enfant, vous pouvez maintenant l'abandonner. Ranimé par cette consolante pensée, je viens me jeter à vos pieds malgré mes infidélités et mes ingratitudes.

Ne repoussez pas ma prière, ô Vierge Réconciliatrice, mais convertissez-moi, faites-moi la grâce d'aimer Jésus par-dessus tout, et de vous consoler vous-même par

une vie sainte, pour que je puisse un jour vous voir au ciel. Ainsi soit-il.

Notre-Dame de la Salette, Réconciliatrice des pécheurs, priez sans cesse pour nous qui avons recours à vous.



LE R. P. GIRAUD

De 1876 à 1885 le Supérieur des Missionnaires a été le P. Giraud. Les souvenirs qu'il a laissés à Vienne, et la notoriété de ses ouvrages demandent qu'il lui soit fait ici une place. Sa vie a été publiée en 1923 par le R. P. L. Carlier de la même Congrégation.

Sylvain-Marie Giraud naquit le 30 septembre 1830 dans la paroisse d'Eguilles près d'Aix en Provence. Ordonné prêtre le 17 décembre 1853 l'abbé Giraud fut professeur au petit séminaire d'Aix, puis entra dans la Congrégation des Missionnaires de la Salette fin novembre 1858.

Elu Supérieur général le 2 février 1865 il exerça cette charge pendant onze ans. Il a assisté aux fêtes de Vienne en 1873. Trois ans après il était nommé Supérieur de la résidence. Il est mort, en cours de prédications, chez les religieu-

ses de St-Thomas de Villeneuve à Tarascon, le 22 août 1885 jour octave de l'Assomption. Son corps a été transporté à la montagne de l'Apparition.

La doctrine du P. Giraud est très élevée, mais avec ce parfait discernement et cette charité qui en ont fait un maître dans la direction des âmes il l'adapte à toutes les conditions de vie. Cette doctrine se rapporte surtout à trois sujets.

L'infinie dignité du sacerdoce de Jésus-Christ, son état de victime dans tous les mystères de sa vie, la continuation de cet état dans l'Eucharistie.

La communication que Notre-Seigneur a faite à sa Mère de son état de victime, les mérites et la puissance qu'elle a acquis ainsi pour le salut des hommes.

La manifestation de ces mérites et de cette puissance dans l'Apparition de la Salette avec les applications pratiques à la vie chrétienne.

OUVRAGES

du

R. P. GIRAUD

De l'esprit et de la vie de sacrifice dans l'état religieux. in-18 (XX-548 p.)

De la vie d'union avec Marie Mère de Dieu, in-18 (XIII-346 p.)

Immolation et charité dans le gouvernement des âmes. Lettres à une Supérieure de communauté. in-18 (XVI-442 p.)

De l'union à N.-S. Jésus-Christ dans sa vie de victime. in-18 (XXIV-414 p.)

Jésus-Christ, Prêtre et Victime. Méditations sur les mystères de N.-S. J.-C. in-18 (XIV-586 p.)

Prêtre et Hostie. N.-S. Jésus-Christ et son prêtre. Deux volumes in-8 (XXXIX-625 et 686 p.)

La Pratique de la dévotion à N.-D. de la Salette. in-18 (521 p.)

TABLE

A Marie..... 3

Origines de la Tour et du Sanctuaire 5

Description du Sanctuaire..... 9

La Consécration..... 17

L'Apparition de la Salette en 1846.. 23

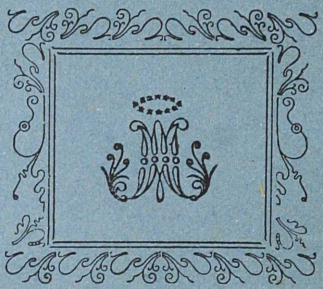
Prières..... 27

Le R. P. Giraud..... 29

GRAVURES

La Tour et la façade du Sanctuaire

Intérieur du Sanctuaire

Le R. P. Giraud

Vienne, imp. typo-litho Ph. Remilly, 1, montée de Coupe-Jarret